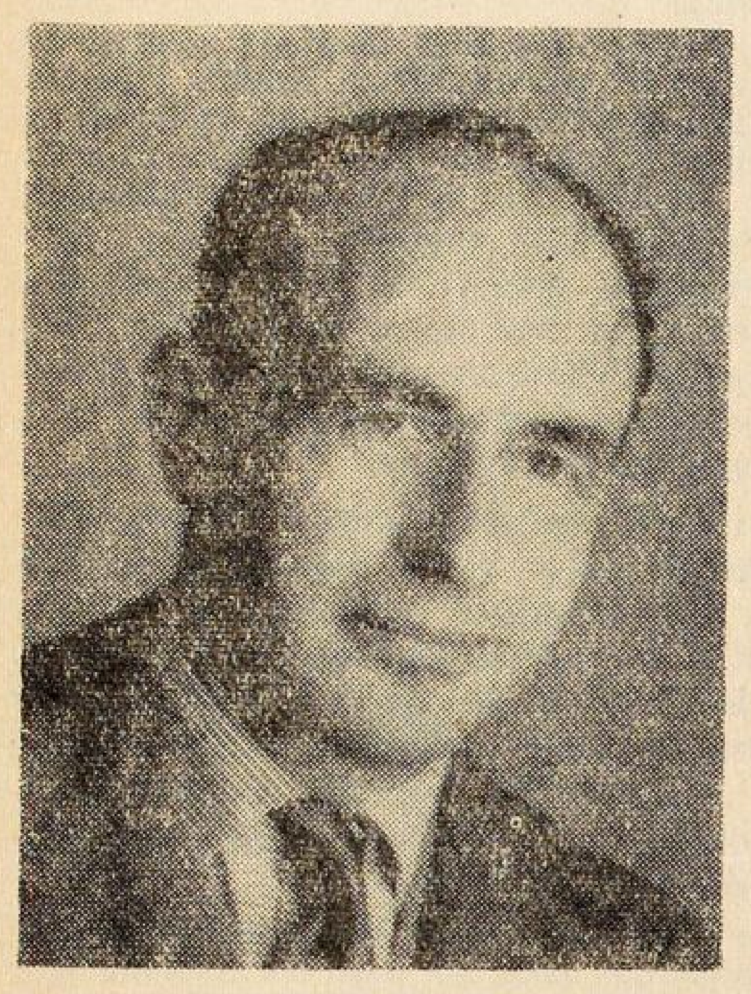
REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE — DEPARTEMENT DU CHER



ELECTIONS LEGISLATIVES

du 23 Novembre 1958

Circonscription de VIERZON - SANCERRE

Jacques MALLET

Candidat d'Action Familiale et Sociale

(Soutenu par le M.R.P.)

Electrices, Electeurs,

En votant « oui » au Référendum, vous avez approuvé une Constitution nouvelle, capable de donner au Gouvernement, avec la durée et l'autorité, la possibilité d'agir.

Cependant, que vous vous référiez aux déclarations du Général de Gaulle, ou que vous méditiez le problème au fond de vous-même, vous conviendrez que ce seront les hommes chargés d'appliquer cette Constitution qui la feront bonne ou mauvaise.

D'où l'importance des élections des 23 et 30 novembre prochains.

Le candidat digne de vos suffrages devrait :

- être honnête et hostile au trafic de son mandat aussi bien avant qu'après les élections.
- agir dans le sens du bien commun sans jamais consentir à la politique du pire.
- incarner en sa personne une famille d'esprits digne d'être représentée.
- ne favoriser en aucune manière, au second tour, une candidature extrémiste, opposée aux principes du respect de la personne humaine et des libertés fondamentales.
- être capable d'exercer son mandat en connaissant suffisamment sa circonscription pour la soutenir valablement.

Il n'appartient pas à moi, mais à vous, de dire si je remplis personnellement ces conditions. Si je me présente à vos suffrages, c'est à la demande pressante d'amis politiques et non politiques, de groupements et de personnalités qui, dans l'action civique, culturelle, sociale, syndicale et régionale, travaillent dans un esprit qui m'a toujours animé.

Ce nouveau mode de scrutin aurait dû libérer les candidats de la tutelle, parfois excessive des partis. Que signifient donc ces marchandages d'investitures ?

Si je garde, quant à moi, l'appui du M.R.P. auquel je fus toujours fidèle, c'est que j'estime qu'il serait indigne de vous et de moi de faire dans l'équivoque cette campagne électorale. Me dire « indépendant » au sens strict du terme, comme on m'a conseillé de le faire, ce serait mettre un faux nez et jouer sur les mots. Ceux qui se disent indépendants échappent-ils à cette inéluctable nécessité de se grouper entre gens de mêmes conceptions pour œuvrer utilement ?

D'ailleurs, CE N'EST PAS LE PARTI QUI COMPTE, C'EST LA FRANCE. Cette conception politique n'exclut pas les rassemblements, ni les unions rénovatrices, mais si on ne les veut pas éphémères, il faut qu'ils se fassent dans la clarté.

Si vous m'honorez de votre confiance, voici quelles seront les grandes lignes de mon action :

◆ Les libertés ne pouvant être efficacement garanties que par une République forte, je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour que soient appliquées dans leur lettre et leur esprit, les dispositions constitutionnelles qui visent à assurer à l'Etat autorité et stabilité. Je pense m'inscrire ainsi dans la ligne d'action de mes amis qui se sont toujours efforcés de promouvoir dans les municipalités, souvent à des postes secondaires et ingrats, l'esprit de coopération et qui, sur le plan national, n'ont jamais renversé un gouvernement qu'ils avaient, au départ, investi de leur confiance.

◆ J'entends rechercher le progrès social par l'expansion économique et je ne renie rien du travail opiniâtre poursuivi par notre ami Paul Bacon contre le chômage, pour les prestations familiales, les conventions collectives et la liberté syndicale.

◆ Je crois que la politique d'unification européenne à laquelle s'attache le nom de Robert Schuman, doit être continuée et développée, l'Europe unie représentant pour les peuples de notre continent la meilleure chance de paix avec la plus sûre promesse de progrès économique et social.

◆ Face au drame algérien, il faut que se dégage enfin, sur les lignes tracées par le Général de Gaulle, dans son discours de Constantine, au-delà des querelles de mots et de personnes, dans un climat de fermeté et de générosité, une volonté unanime et persévérante, capable de rétablir en Algérie une paix juste, fondée à la fois sur le respect de sa personnalité et sur son étroite solidarité avec la Métropole.

◆ En Afrique Noire et à Madagascar, il faut maintenant construire et faire vivre cette communauté française qui a obtenu le 28 septembre, les majorités que vous savez.

Pour réussir cette expérience sans précédent dans notre Histoire, le Gouvernement devra résister aux calculs égoïstes de ceux qui voudraient reprendre d'une main ce que nous avons donné de l'autre, et à la faiblesse de ceux qui laissent libre cours aux forces de désagrégation.

● Il serait malhonnête de dissimuler aux électeurs que ces missions assumées par la France, au-delà des mers, impliquent pour de longues années, des charges très lourdes. Ces charges deviendraient insupportables si le revenu national cessait de progresser. Nous nous refusons à nous laisser enfermer dans ce faux dilemme : récession ou inflation. Une vraie politique d'expansion peut et doit être poursuivie dans la stabilité de la monnaie et des prix avec des objectifs économiques et des priorités d'investissements, notamment pour le secteur agricole.

◆ La stabilité du pouvoir doit permettre de réaliser cette réforme fiscale depuis si longtemps réclamée et différée. Libérés des paperasseries inutiles et des tracasseries administratives, commerçants et artisans pourront s'inscrire dans l'expansion, en améliorant les services qu'attendent d'eux les consommateurs.

◆ Les paysans doivent trouver leur place dans ce grand mouvement de rénovation française. Ils doivent pouvoir compter sur des débouchés assurés et des prix rémunérateurs. Dans le cadre d'une politique à long terme, soucieuse de l'aménagement du territoire, avec l'aide d'un syndicalisme rénové, ils devront accéder à des conditions de vie meilleure. Tous les éducateurs de la jeunesse agricole doivent être plus efficacement encouragés et aidés afin de mieux préparer à son rôle essentiel, la génération qui monte.

◆ Si la rigueur budgétaire doit tendre à traquer les abus, à élaguer les services inutiles, à rendre plus moderne et plus efficace l'administration de l'Etat, il ne saurait être question d'économiser sur les retraites décentes auxquelles ont droit nos vieux, ni sur l'éducation de la jeunesse, notre force de demain.

Toutes les grandes questions nationales que nous venons d'évoquer ont leurs incidences dans *cette circonscription Vierzon-Sancerre, si diverse dans ses vocations industrielle, agricole, viticole, commerçante et touristique.*

Ce scrutin qui n'est pas sans inconvénients, a au moins l'avantage de fixer votre attention sur UN HOMME — et son éventuel remplaçant — *que vous connaissez et que vous pouvez juger dans la vie de tous les jours. Tous les deux « bien de chez nous », ils connaissent cette région, assez peu favorisée jusqu'à maintenant par les grands courants d'expansion et sont mieux à même que quiconque de la défendre utilement.*

Notre campagne électorale sera modeste. Faute de temps, nous ne pourrons prendre tous les contacts que nous aurions désirés. SANS BUDGET SPECIAL, nous nous en tiendrons pour la propagande, à celle que permettent les dispositions du Gouvernement.

Nous nous présentons à vos suffrages avec clarté et dignité. Nous pensons que les valeurs que nous défendons seront demain, plus nécessaires que jamais. Nous pensons aussi que la sincérité a sa marque propre et que vous saurez la reconnaître.

Quel que soit le résultat de votre vote, nous resterons les mêmes, sans orgueil ou sans amertume, n'ayant d'autre ambition que celle de servir la France.

Vive la République !
Vive la France !

Jacques MALLET
Négociant en Alimentation
Licencié en Droit
Croix de Guerre 39-45
Adjoint au Maire d'Aubigny
(3 enfants)

Jean BARTIN
Commerçant et Eleveur
Conseiller municipal de Vierzon
(2 enfants)
Remplaçant éventuel

Presse Berrichonne - Sancerre